

Lettre de Louis Fauret à Émile Zola du 17 février 1898

Auteur(s) : **Fauret, Louis**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Fauret, Louis, Lettre de Louis Fauret à Émile Zola du 17 février 1898, 1898-02-17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6295>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-17](#)

AdresseCalle del Manzano, 22-339, Santiago, Chili

Description & Analyse

DescriptionÉmu par la lettre de Zola. N'admine pas tous les romans de Zola et ne sait pas si Dreyfus est innocent mais il salue le courage de Zola.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteCHI Fauret 1898_02_17

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale (3 pages).

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

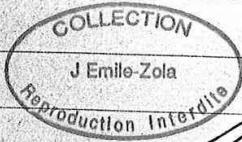
Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 10/07/2018 Dernière

modification le 21/08/2020

Santiago du Chili le 17 février 1898 17.02.98

À Monsieur Emile Zola



Monsieur et cher compatriote.

Votre lettre à la jeunesse de France m'a ému à tel point, que, si humble que je sois, je ne puis résister au désir de vous dire que je suis avec vous.

Pour vous prouver la sincérité de mon adhésion à la cause que vous soutenez, je vous dirai tout franchement que je ne suis pas du tout admirateur de quelques uns de vos ouvrages, tant d'an faut, et surtout de (La Terre).
Y'y trouve un langage par trop (nature) que nous dire que certains mots choisis par leur extrême crudité jusqu'à des hommes de 13 ans comme moi, quoique je vous assure que je n'ai jamais rien fait pour mériter d'être canonisé. Mais en lisant votre livre je me suis dit ceci:

Si M^r Zola a écrit cela pour les jeunes filles, il a eu tort car elles apprendront bien assez tôt par expérience ce qu'il leur apprend si grossièrement. S'il l'a écrit pour les personnes expérimentées, il a plus que perdu son temps car il a froissé la pudore la moins rétive dans leur ria.

apprendre où quelles en Savent au moins autant.

Bref, je ne prétends pas que Dreyfus soit innocent loin de là Mais mon Coeur s'est ému en pensant qu'il peut l'être. Eh comme je suis convaincu qu'en cette douloureuse affaire, c'est seul un grand cœur qui parle par humanité et non par vénéalité (comme cette malheureuse France, Ma patrie) égarée. Sans doute à l'air de le croire je vous réitère que je suis avec vous du plus profond de mon cœur.

Que demandez-vous en somme ? Que la lumière sorte des ténèbres. Que la vérité éclate ! eh comment des hommes instruits reconnus de grande valeur, de grand talent peuvent-ils (à moins d'être aveugles inconscients ou de mauvaise foi) hésiter et combattre une idée si grandiose, celle de la justice. Quelle aberration s'est donc emparée de ces hommes et surtout de cette jeunesse pour seulement nous dénaturer le droit de défendre le droit. Je souhaite ardemment que vous soyiez dans le vrai car votre idée est grande noble et généreuse dans toute l'acception de ces mots.

Je n'ai qu'un cœur à vous offrir

Mais il est tout entier à vous
Car comme vous je suis l'ami
de l'humanité qui souffre,

N'allez pas croire que je
sois juif : j'ai parfaitement
été baptisé chrétien dans mon
consentement. Mais je ne recon-
naît qu'une seule religion qui
soit vraie. C'est celle d'une con-
science pure.

Veuillez m'excuser
et accepter la main d'un ami.

Louis Faure
~~Calle del Maestro nº 22 339~~
Santiago - Chile

J.M